Datum: 14.03.2026

LA LIBERTÉ

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 41 11
https://www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenmedien
Auflage: 30'400
Erscheinungsweise: täglich

Seite: 21
Fläche: 113'939 mm²

Auftrag: 3003789
Themen-Nr.: 832040
Referenz:
0136be5b-8cb2-4a46-906b-e9e05950ea96
Ausschnitt Seite: 1/2

COLOMBIE, JOIE ET RÉBELLION

Du 20 au 29 mars, le FIFF explore un nouveau territoire: la Colombie. Dix films révèlent une cinématographie en pleine renaissance

« OLIVIER WYSER

Festival du film » Pour beaucoup de spectateurs occidentaux, la Colombie évoque d'abord une litanie de clichés télévisuels: cartels, poudre blanche et moustaches de parrains du crime popularisés par les séries qui pullulent sur les plateformes de streaming. Une Colombie réduite à un décor de narcotrafic. Pourtant, depuis une vingtaine d'années, le pays connaît une transformation cinématographique remarquable. Une nouvelle génération de réalisateurs s'est mise à raconter autrement ce territoire vaste et complexe.

C'est précisément cette mutation que le Festival international du film de Fribourg (FIFF) met en lumière en consacrant sa section Nouveau territoire à la Colombie pour sa 40e édition, du 20 au 29 mars. Dix longs-métrages et six courts composent ce panorama façonné avec l'aide du cinéaste suisso-colombien Jorge Cadena. L'objectif: montrer un cinéma «plein d'énergie et de rébellion», explique-t-il, né d'une volonté de reprendre la parole sur l'image du pays.

Renaissance d'un cinéma

Le tournant se produit en 2003, lorsque la Colombie adopte une loi de soutien au cinéma. Cette mesure ouvre la production à de nouveaux auteurs et permet d'élargir les regards. «Cela a donné la possibilité à beaucoup plus de personnes de faire des films, raconte Jorge Cadena. Depuis vingt ans, nous cherchons à nous réapproprier notre cinéma et à trouver un langage qui nous appartient.»

Cette ouverture a aussi déplacé les caméras hors de Bogota, longtemps centre quasi exclusif des récits. Désormais, les films s'aventurent sur la côte caraïbe, dans les régions andines ou sur le Pacifique afrocolombien. «La Colombie est bien plus large que l'univers de la capitale», souligne le réalisateur qui a étudié le cinéma à Bogota ainsi qu'à la HEAD, à Genève. Résultat: une cartographie cinématographique bien plus riche, où apparaissent des voix longtemps invisibles.

Car l'une des grandes forces de ce nouveau cinéma est de refléter la diversité culturelle du pays. La Colombie compte des dizaines de communautés indigènes, une importante population afrodescendante et une pluralité de langues et de cultures. «C'est un pays extrêmement complexe», insiste Jorge Cadena.

«Nous avons des communautés afros, indigènes, des identités queers, différentes langues et différentes visions du monde. L'idée de la sélection est d'amplifier ces représentations.» Ce désir d'élargir le champ des récits se retrouve dans les films choisis par le FIFF. Ils racontent des territoires marginalisés, des identités multiples, des histoires intimes qui dessinent en creux un portrait plus nuancé du pays.

Jeunesse et terre promise

Parmi eux figure *Los reyes del mundo* de Laura Mora Ortega. Ce road-movie suit cinq adolescents errant à travers la Colombie dans l'espoir de récupérer une terre promise. Le film frappe par sa puissance visuelle et par son regard sur une jeunesse sans racines. «Laura Mora cherche une identité cinématographique tout en restant consciente de l'histoire du cinéma, analyse Jorge Cadena. C'est une œuvre très forte de ces dernières années.» Entre chronique sociale et odyssée initiatique, le film capte une énergie brute qui évoque autant la poésie du voyage que la dureté du réel.

Autre moment fort du programme: *Un poeta* de Simon Mesa Soto, phénomène inattendu dans les salles colombiennes. La comédie douce-amère raconte les déboires d'un poète vieillissant persuadé que le monde ignore son génie. Le film oscille entre satire et mélancolie, avec un humour grinçant qui rappelle que les rêves artistiques peuvent être aussi fragiles que les rimes maladroites d'un vers mal inspiré. Pour Jorge Cadena, cette œuvre illustre une autre facette du cinéma colombien actuel. «C'est un film très local mais profondément humain. Il dialogue avec le public colombien tout en restant accessible à l'international.»

Medellin, fête et vertige

Plus radical, *Anhell69* de Theo Montoya plonge dans la scène queer de Medellin. Mi-documentaire, mi-essai cinématographique, le film suit un groupe de jeunes artistes oscillant entre fête, deuil et urgence de vivre. «Theo Montoya déplace complètement l'image de Medellin, observe Jorge Cadena. C'est un cinéma qui expérimente, qui cherche une nouvelle manière de raconter le réel.» Le résultat est une œuvre hypnotique et politique, où les nuits électroniques deviennent autant de moments de résistance.

A travers cette sélection, un même souffle traverse les films: celui d'un cinéma rebelle, mais aussi festif. Une énergie que Jorge Cadena rattache volontiers à ses racines caribéennes. Originaire de Barranquilla, ville du plus grand carnaval du pays, le cinéaste voit dans cette tradition une métaphore du cinéma colombien contemporain. «Le carnaval est un espace de résistance colorée, explique-t-il. C'est un moment où l'on peut critiquer la politique, la religion, les systèmes. Cette énergie traverse aussi notre cinéma.» Une rébellion joyeuse, en somme, qui préfère la créativité aux slogans.

Au-delà des clichés

Le défi reste toutefois de taille: dépasser l'imaginaire international dominé par les récits de narcotrafic. Jorge Cadena n'en nie pas l'existence, mais il rap-

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Datum: 14.03.2026

LA LIBERTÉ

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 41 11
https://www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenmedien
Auflage: 30'400
Erscheinungsweise: täglich

Seite: 21
Fläche: 113'939 mm²

Auftrag: 3003789
Themen-Nr.: 832040
Referenz:
0136be5b-8cb2-4a46-906b-e9e05950ea96
Ausschnitt Seite: 2/2

pelle que la réalité colombienne ne s'y résume pas. «La Colombie est traversée par ces violences, bien sûr. Mais elle est beaucoup plus large que cela. Le nouveau cinéma reflète justement cette complexité.»

C'est cette pluralité que le Festival international du film de Fribourg propose de découvrir. Une mosaïque de récits, de paysages et de sensibilités où la Colombie apparaît moins comme un décor de série criminelle que comme un territoire vibrant de voix nouvelles. Bref, une invitation au voyage – et peut-être aussi l'occasion pour le spectateur de remplacer les clichés qui lui sont d'ordinaire imposés par des images bien plus passionnantes. »

Le film *Los reyes del mundo* (littéralement «les rois du monde») de Laura Mora Ortega montre une Colombie éloignée des clichés véhiculés par les séries télé sensationnalistes. Xenix

«La Colombie est traversée par les violences, bien sûr. Mais elle est beaucoup plus large que cela» Jorge Cadena

› Festival international du film de Fribourg (FIFF), du 20 au 29 mars. Programme complet sur www.fiff.ch